

Sport governance in Europe

Beech, J.

Published version deposited in CURVE May 2012

Original citation & hyperlink:

Beech, J. (2009) Sport governance in Europe. Sport and Citizenship, volume 2009 : 17.

<http://sportetcitoyennete.com/en/journals-2009dec.htm>

Copyright © and Moral Rights are retained by the author(s) and/ or other copyright owners. A copy can be downloaded for personal non-commercial research or study, without prior permission or charge. This item cannot be reproduced or quoted extensively from without first obtaining permission in writing from the copyright holder(s). The content must not be changed in any way or sold commercially in any format or medium without the formal permission of the copyright holders.

CURVE is the Institutional Repository for Coventry University

<http://curve.coventry.ac.uk/open>



La gouvernance des sports en Europe

Dr. John Beech • Directeur, Sport & Tourism Applied Research, Université de Coventry



Le système de gouvernance sportive varie subtilement du système plus conventionnel de gouvernance.

L'accent est mis sur la négociation et le compromis durant la première phase, généralement par le biais d'un comité formel, bien que le résultat (un ensemble de règles et de règlements) soit effectivement un acte de gouvernance. Il n'est donc pas surprenant que les comités aient évolué vers des organisations formelles appelées conseils d'administration. En Europe, cela a débuté durant la seconde moitié du 19^e siècle pour la plupart des sports. Peu à peu, ces comités, souvent issus d'une base nationale, se sont spécialisés par sport au plan national puis, comme le désir pour les concours internationaux augmentait, les conseils nationaux ont institué des conseils supranationaux pour arriver à terme à des conseils d'administration vraiment internationaux.

Ce système, fondé sur des Etats nations, était déjà largement en place au début de la première guerre mondiale. Dans quelques régions de l'Europe cependant, pour des raisons politiques, le modèle national n'était pas tout à fait suivi. Par exemple, avant guerre, l'Autriche-Hongrie avait envoyé trois équipes aux premiers Jeux Olympiques – l'Autriche, la Hongrie et la Bohême. Les grands changements en Europe de l'Est après la paix de 1918, suite aux aspirations de plus en plus nationalistes, ont renforcé la nation comme le « module » normal des conseils d'administration.

Cette hiérarchie des conseils d'administration nationaux, européens et internationaux a duré sur une période remarquablement longue, mais le système souffre de plus en plus de pressions le poussant au changement. La première est le phénomène moderne du développement commercial de chaque sport. Dans de nombreux cas, le sport s'est professionnalisé au cours des années sans remettre en cause le système existant de gouvernance. Des exceptions sont apparues lorsqu'une « faction » voulait conserver son statut amateur. Cela fut le cas lors de la séparation entre la « Rugby Union » et la « Football Association » et plus tard entre la « Rugby League » et la « Rugby Union ».

Le développement commercial a eu pour résultat des augmentations significatives de revenus par le biais du sponsoring et des droits de retransmission TV et radio. Dans quelques cas, l'attrait de ces revenus supplémentaires a eu pour résultat la séparation de l'étage supérieur de la pyramide d'une ligue pour négocier elle-même ses droits d'émission. Pour les plus extrêmes, par exemple la Premier League anglaise, il en a résulté une inégalité de plus en plus marquée entre l'élite et la base ainsi que, ironiquement, des niveaux insupportables de dettes parmi les

équipes de l'élite.

La deuxième pression au changement résulte en grande partie des excès de la première. Cette pression s'exerce au niveau européen plutôt qu'au niveau national, tant dans les sphères politiques que sportives.

Dans la sphère sportive, les mesures récentes de l'UEFA pour imposer une diminution du niveau de dettes dans les clubs en sont un bon exemple. Sur le plan politique, le traité de Lisbonne et le Livre Blanc sur le Sport vont exercer une grande influence sur la gouvernance du sport. Ces dispositions, en particulier celles visant à reconnaître et préciser la « spécificité » (qu'on traduirait peut-être mieux par « unicité ») du sport dans les contextes commercial et légal, vont amener des changements significatifs dans la gouvernance du sport durant les prochaines années.

bodies. By mutual adjustment a standard set of rules, or code, emerged.

This system based on nation states was largely in place by the start of World War I. Some parts of Europe, for political reasons, did not at this time fully adopt the national model. For example, before the war, Austria Hungary had sent three teams to compete in the early Olympics – Austria, Hungary and Bohemia. The major changes in Eastern Europe following the peace of 1918, with their response to ever-increasing nationalist aspirations, reinforced the nation as the standard 'unit' of governing body.

This hierarchy of national, European and international governing bodies has showed a remarkable endurance, but increasingly the system is coming under pressures for change. The first of these is the modern phenomenon of the commercialisation of each individual sport. In many but not all cases the individual sport had been professionalised for many years without disturbance to the existing governance process. Exceptions had occurred where one faction wished to retain an amateur only status; for example this resulted in the severance of rugby union from association football, and later the severance of rugby league from rugby union. Commercialisation resulted in significant increases in revenues to a particular sport, through sponsorship and broadcasting rights. In some cases the attraction of this additional revenue resulted in the top tier of a league pyramid breaking away in order to negotiate its own broadcasting rights. In extreme cases, the English Premier League for example, this has resulted in an increased disparity between the elite level of sport and the grass roots level, and, ironically, unsustainable levels of debt in the member teams of the elite league.

The second pressure for change has arisen largely as a reaction to the excesses of the results of the first pressure. This pressure has manifested itself at the European rather than the national level, in both political and sporting spheres.

A good example of the sporting pressure to restrain excesses is provided by the current moves of UEFA to enforce a reduction of debt levels in the senior clubs. At a political level, governance of sport in Europe will be greatly influenced by the Treaty of Lisbon and its immediate predecessor, the European Commission's White Paper on Sport. Its provisions, in particular its drive to recognise and define the specificity (perhaps better rendered as "uniqueness") of sport in business and legal contexts, will see significant changes in sports governance over the next few years.



© OLIVER POLAK

Sport governance in Europe

The system of governance that is used in sports is a subtle variation on the more conventional system of governing.

Its emphasis is on negotiation and compromise in the initial phase, usually through a formal committee, although its end product – a set of rules and regulations – is operationalised in a way that is, effectively, governing. It is therefore not surprising that the committees evolved into formal organisations known as governing bodies. For most sports this began in Europe during the second half of the nineteenth century. Gradually these committees, which often had already begun on a national basis, gravitated to, first, a national format for each sport, and then, as the desire for international competition increased, the national bodies instigated pan-national bodies, and ultimately full-blown international, governing

www.coventry.ac.uk